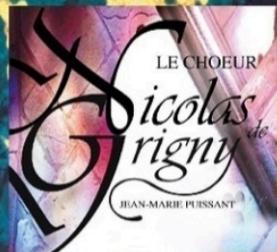


Allegri
ensemble de solistes



MOZART

REQUIEM

Version pour 2 pianos et timbales
Claire Decarsin, Olivier Dauriat, Jean Fessard

Solistes de l'Ensemble Allegri
Chœur Nicolas de Grigny

Jean-Marie PUISSANT - direction

2023

Jeudi 30 Novembre
à 20 heures

CRR - 20, rue Gambetta - REIMS

Réservations : www.choeurnicolasdegrigny.fr

Prévente : 25€, 10€ (Etudiants, chômeurs et PMR)

Le 30/11 : 30€, 15€



Reims

GrandEst
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



PIANOS BARLET





REIMS - Auditorium du Conservatoire
Jeudi 30 novembre 2023 › 20h

REQUIEM

Version pour deux pianos et Timbales

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Ensemble de Solistes Allegri
Marina MAIREAUX / Soprano
Angèle MEUNIER / Alto
Damien BRIAND / Ténor
Stéphane CANDAT / Basse

Claire DECARSIN et Olivier DAURIAT / Pianos
Jean FESSARD / Timbales

Choeur Nicolas de Grigny

Jean-Marie PUISSANT / Direction Musicale

Durée du concert › 1h10 environ



WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Requiem en Ré Mineur K. 626 (50')

► Juillet 1791, Mozart est inquiet autant moralement que financièrement, lorsqu'il reçoit la visite d'un messenger secret. Il s'agit en fait, de l'intendant du comte Walsegg (1763-1827), un homme friand des supercheries, prétextant composer lui-même des œuvres qu'il fait jouer lors de concerts privés. Il commande anonymement un Requiem à la mémoire de son épouse, morte en février dernier. Le terme de Requiem est familier pour Mozart, et ce, depuis son plus jeune âge : en effet, son père Léopold, second maître de chapelle de la cathédrale de Salzbourg, lui a offert une éducation musicale et religieuse, très pointilleuse. Pour Mozart, écrire un Requiem représente donc un acte sacré, où les paroles ne constituent pas un simple support, mais sont la source même de sa musique.

Le 4 décembre 1791, dans l'après-midi, Wolfgang Amadeus Mozart réunit trois chanteurs qu'il accompagne à l'Alto. On sait que la mort interrompt l'ouvrage commencé. En effet, Mozart avait daté de 1792 pensant y consacrer un certain temps. De son lit, déjà gravement malade, il chante avec eux plusieurs passages et en dernier lieu le Lacrimosa dont les huit premières mesures seulement sont composées. Quelques heures plus tard, dans la nuit du 5 décembre, il meurt à l'âge de 35 ans.

Mozart a entièrement rédigé les deux premiers morceaux : Requiem et Kyrie, et a défini partiellement, le matériel des cinq premières sections de la Séquence, du Dies irae au Confutatis compris (parties vocales et chiffrage de basses notamment). On retrouve avec le manuscrit diverses indications contenant des notes, où Mozart avait prévu une partie de ce qu'il comptait écrire.

Héritant des dettes de son défunt mari et souhaitant obtenir le cachet promis par le comte von Walsegg (commanditaire de l'œuvre), Constance Mozart charge successivement trois élèves de son mari pour finir la partition, Freystadler, Eybler et Franz-Xaver Süssmayr. Ce dernier venait de l'assister dans la rédaction des récitatifs de La Clémence de Titus, et complète alors les parties manquantes du Requiem notamment le Sanctus, le Benedictus et l'Agnus Dei.

Pour la fin, Süssmayr choisit de reprendre la musique du début du Requiem en y plaçant les paroles de la Communion, distinguant ainsi le Requiem de Mozart.

Requiem en Ré Mineur pour deux pianos et timbales, pourquoi ?

► Carl CLERNY (1791-1857) fut élève de Salieri, Hummel et Beethoven et par la suite le professeur de piano de Franz Liszt et auteur de nombreux opus et pièces non publiés, de recueils techniques et d'études. Il fut un immense interprète des œuvres de Beethoven et laissa des commentaires précieux sur l'interprétation de ses œuvres pianistiques. Il entretenait une grande admiration pour l'œuvre de Mozart (dont le décès survint l'année de sa naissance) ; lors de son premier concert public à Vienne, il joua le concerto n° 24 (K491). C'est à la demande de l'abbé Stader, compositeur et pianiste très en vue du 19^e siècle, qu'il écrit une transcription pour piano à 4 mains du Requiem K626 en re mineur, éditée en 1827.

Michel Piquemal « essaie » cette transcription de Czerny pour accompagner le requiem de Mozart avec deux pianos. Mais il s'aperçoit très vite que la transcription double toutes les parties de chant et que la répartition sur le clavier à quatre mains n'est pas forcément équilibrée pour deux pianos. Il décide alors de confier à Raymond Alessandrini une vraie transcription pour deux pianos et timbales de l'accompagnement orchestral.

Raymond Alessandrini est né en 1948 à Coblenz en Allemagne. Il rencontre en 1969 Michel Magne et devient son orchestrateur. Dès lors, il est très vite demandé comme pianiste pour différents compositeurs de musique de films (Elmer Bernstein, Lalo Schifrin, Georges Delerue, etc...). C'est par l'intermédiaire de Georges Delerue qu'il compose sa première musique de film. Beaucoup d'autres suivront ainsi que de nombreuses œuvres de concert et de musique pour le théâtre.

Raymond Alessandrini nous donne ici une transcription virtuose et équilibrée de l'orchestre du Requiem K.626 pour deux pianos et timbales.



WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Autour du compositeur...

Wolfgang Amadeus Mozart est né le 27 janvier 1756 à Salzbourg et mort à Vienne en 1791. Son père Léopold Mozart est compositeur, professeur de violon et vice-maître de chapelle du Prince-archevêque à Salzbourg. Sa sœur aînée Anna Maria est également une musicienne accomplie. Dès 1762, Léopold Mozart exhibe les talents musicaux de son fils (dès l'âge de 6 ans il joue du clavecin, improvise et compose des menuets) dans toutes les cours d'Europe, en particulier devant l'Impératrice Marie-Thérèse à Vienne. De 1762 à 1771, les capitales européennes lui font un triomphe ; à Munich, Augsburg, Ulm, Mannheim, Francfort, Bruxelles, Aix-la-Chapelle, Paris, en Hollande, en Angleterre, en Suisse et enfin en Italie. Le jeune prodige est accueilli par les grands esprits de l'époque des Lumières, les philosophes (Grimm et Diderot à Paris), les musiciens (Johann Christian Bach, fils de Jean-Sébastien, à Londres et Paisiello à Milan) et de riches mécènes (Mme de Pompadour à Paris). Ses années de voyage dans l'Europe cosmopolite et cultivée d'alors, l'ouvrant à de nouvelles influences musicales et intellectuelles, sont très productives.

Parallèlement à ses concerts, il entame sa brillante carrière de compositeur. À 11 ans, il compose l'oratorio *Die Schuldigkeit des ersten Gebotes* pour l'Archevêque de Salzbourg ; à 12 ans il écrit un opéra-bouffe, *La Finta Semplice* à la cour de l'Empereur à Vienne ; il répond à des commandes de symphonies à Milan, puis compose d'autres opéras, *Mitridate*, *re di Ponto*, *Ascanio in Alba*, *Lucio Silla*.

À partir de 1775, il séjourne surtout en Allemagne et en Autriche-Hongrie. En 1777, il rencontre à Vienne le grand musicien Haydn et se lie d'amitié avec lui. À Salzbourg, où il est organiste de la cathédrale, ses rapports sont difficiles avec son mécène le Prince-Archevêque, qui le renverra finalement en 1781, l'obligeant à quitter Salzbourg pour Vienne. Ses débuts y sont heureux ; il se marie avec la soprano Constance Weber et compose en 1782 pour la cour de l'Empereur Joseph II l'opéra *L'Enlèvement au sérail*, qui est un succès. Il adhère à la franc-maçonnerie en 1785.

Par la suite, sa recherche constante de riches mécènes et de commandes et sa vie sociale dissipée ne l'empêchent pas de composer plus de 600 œuvres, abondant avec génie tous les genres : symphonies, musique de chambre, œuvres lyriques, concertos, œuvres religieuses. Son amitié avec le librettiste Lorenzo Da Ponte et l'acteur-directeur de théâtre Emanuel Schikaneder favorise son exploration du monde de l'opéra. Il compose ainsi à Vienne en 1786 *Les Noces de Figaro* sur un livret de Da Ponte à partir de la pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, qui lui vaut un triomphe. Encore sur un livret de Da Ponte, il compose *Don Giovanni* en 1787, qui est créé avec succès au Nostitzsche Nationaltheater de Prague. Puis c'est *Così fan tutte* à Vienne (livret de Da Ponte), l'un de ses opéras les plus appréciés aujourd'hui, mais qui connut alors un échec. De nouveau à Prague, il crée *La Clémence de Titus* en septembre 1791 (livret de Métastase), et compose son grand *Requiem* en même temps qu'il fait jouer son dernier opéra *La Flûte enchantée*, basé sur des thèmes francs-maçons, qui connaît un triomphe populaire dès la première représentation à Vienne le 30 septembre 1791.

Malade, il doit cesser de diriger l'opéra et de composer son Requiem, qu'il laisse inachevé à sa mort, le 5 décembre 1791. Il est enterré à Vienne dans un tombeau communautaire.



► Jean-Marie PUISSANT DIRECTION

Chanteur sous la direction des plus grands maestros tels Herreweghe, Christie, Corboz, Boulez, Gardiner, Abbado, Nagano, Bertini, Barenboïm, Giulini, Jean-Marie Puissant étudie parallèlement la direction de chœur avec Eric Ericson, puis la direction d'orchestre en France, Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur musical du Choeur National des Jeunes, du Quatuor Féminin de Paris et du chœur Sorbonne Nouvelle, il assure pendant 15 ans, la coordination de 76 chorales de collègues parisiens et est l'assistant de William Christie en 1995. Il est actuellement directeur artistique du Choeur Variatio, du Choeur Nicolas de Grigny et de l'Ensemble de Solistes Allegri.

Il a dirigé plusieurs orchestres réputés dont l'Orchestre National d'Île-de-France, la Savaria Symphonia de Hongrie, le Philharmonique de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre de l'Opéra de Reims ou encore l'Orchestre Lamoureux. Plusieurs artistes de renom ont travaillé sous sa direction : Quatuor Parisii, Quatuor Arpeggione, Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster, Dominique Visse, Marie-Josèphe Jude, Michel Béroff, Jean-Philippe Collard...



Eclectique, il aborde aussi bien le répertoire lyrique (Carmen, Faust, comédies musicales de Bernstein, Joubert ou Gershwin) que le répertoire sacré, du baroque au contemporain. Il est engagé à plusieurs reprises par l'Opéra de Reims, où il interprète des oeuvres de Haydn, Prokofiev, Mozart ...

De nombreux festivals l'invitent comme chef, membre de jury de concours internationaux ou master-classes tant en France qu'à l'étranger (Israël, Slovaquie, Russie, Estonie, Portugal, Chine, Sénégal).

Un Diapason d'Or en 2007 récompense l'enregistrement d'oeuvres de Pierné réalisées avec le Choeur Nicolas de Grigny et l'Orchestre National de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier. Plusieurs productions internationales font appel à lui pour diriger les chœurs lors d'événements exceptionnels au Stade de France : Opéras *Nabucco* et *Aïda* de Verdi (2008 et 2010) et spectacle des Rolling Stones (2014).

► Le Chœur Nicolas de Grigny

Le Chœur Nicolas de Grigny, placé depuis 1992, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant, réunit des choristes de Reims et sa région. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique et ses diverses formations (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre et ensemble vocal) lui permettent d'aborder tous les répertoires de la période baroque à nos jours et de s'adapter à tout lieu : salons, théâtres, cathédrales ou stades, en concert ou en spectacle mis en scène.



Le CNG a chanté sous la direction de Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire, Yoel Lévi, Jacques Mercier, avec lequel il a obtenu un Diapason d'Or en 2007 pour son enregistrement d'œuvres de Gabriel Pierné (Label Timpani), avec l'Orchestre National de Lorraine. Régulièrement engagé par les orchestres nationaux ou les grands festivals, il a interprété plusieurs productions lyriques du Stade de France : *Nabucco* (2008) et *Aida* (2010) de Verdi.

► L'Ensemble Allegri



L'Ensemble de Solistes ALLEGRI est constitué de chanteurs professionnels, intégrant pour certaines productions de jeunes artistes en voie de professionnalisation. Ils interprètent « à un par voix », un répertoire allant du baroque au contemporain, sous la direction de Jean-Marie PUISSANT.

Les artistes sont choisis par production en fonction du style de musique abordé.

Ils chantent des œuvres en soliste, duo ou ensemble de 3 à 20 chanteurs, a capella, avec piano, orgue ou orchestre. Dans un souci de recherche esthétique, les lumières et la mise en scène

sont confiées à un professionnel. Le premier concert de l'Ensemble ALLEGRI eut lieu à Guignicourt le 2 juillet 2011 avec un programme baroque. D'autres prestations ont suivi : en Picardie, Champagne-Ardenne, Nord-Pas-De-Calais, Lorraine, Haute-Savoie, en Région Parisienne, dont un concert avec les Rolling Stones au Stade de France. S'ajoutent également plusieurs tournées à l'étranger (République Tchèque, Argentine).

Récemment, il y eut création du ciné-concert *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, de l'opéra *Suor Angelica* de Puccini avec mise en scène, la participation aux *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, l'Opéra *Carmen* de Bizet, l'Opéra-Tango *Mateo* de Martin Palmeri, connu pour sa célèbre *Misa Tango*, jouée à de multiples reprises en France, mais aussi en République tchèque et en Argentine, l'Opéra *Didon & Énée* de Purcell dans une version atypique à Lavannes.

f FLANERIES MUSICALES DE REIMS

CONCERT DE NOËL

SAMEDI 9 DÉCEMBRE 2023 – 20H
CIRQUE DU MANÈGE DE REIMS

MENDELSSOHN • Weihnachtsoratorium
RIMSKY-KORSAKOV • La Nuit de Noël (suite)
HONEGGER • Une Cantate de Noël

Chœur Nicolas de Grigny
Chœur Variatio
La Maîtrise de Reims
Ensemble Axonance
Orchestre Les Ondes Plurielles

Jean-Marie Puissant [direction]

Tarifs : de 10 à 35€
Gratuit pour les -12 ans

www.flaneriesreims.com



► Revue de Presse



« Intensité et beauté vocale particulièrement bien restituées par le CNG
le chœur exprime les nuances... des forte très réussis et de très beaux pianos... »
(Concert de clôture du festival de la Chaise Dieu)

- **Classic Agenda** -

« Le Chœur Nicolas de Grigny fait preuve d'une constance permanente, à l'épreuve de toutes les batailles. Le premier chant patriotique enveloppé d'une couleur intrinsèquement russe fait la part belle aux basses. À l'appel aux armes de « *Debout, peuple russe !* », l'unisson des tessitures, très puissantes, est renforcé par les percussions et les cuivres, créant, avec l'image ciselée d'Eisenstein, une atmosphère à la fois glorieuse, lumineuse et martiale. La ferveur religieuse de l'ennemi germanique est elle aussi pleinement appropriée par le chœur ».

- **Olyrix, Tout l'Opéra est là** -

« Le CNG montre une belle homogénéité et une capacité à nuancer
qui feront de la Messe de Sainte Cécile un grand moment de musique chorale. »

- **Concert d'ouverture aux Invalides à Paris** -

- Concerto.net -

Retrouvez le Choeur sur Internet

www.choeurnicolasdegrigny.fr



► LES PARTENAIRES

Reims.fr





CHŒUR

*Nicolas
degrigny*

JEAN-MARIE PUISSANT

RECHERCHE

CHORISTES

SOPRANOS ALTOS TENORS BASSES

RDV POUR AUDITION

06 81 49 59 23

www.choeurnicolasdegrigny.com